

Conduites à risques chez les ados nouveaux rites de passage ?

2009

Les conduites à risque sont des manières ambivalentes de lancer un appel aux plus proches, à ceux qui comptent. Elles forment une manière ultime de fabriquer du sens et de la valeur, elles témoignent de la résistance active du jeune et de ses tentatives de se remettre au monde. En dépit des souffrances qu'elles entraînent, elles possèdent un versant malgré tout positif, elles favorisent la prise d'autonomie du jeune, la recherche de ses marques, elles ouvrent à une meilleure image de soi, elles sont un moyen de se construire une identité. Elles n'en sont pas moins douloureuses dans leurs conséquences à travers les blessures ou les morts qu'elles entraînent, les dépendances. Mais n'oublions pas de toutes façons que la souffrance est en amont, perpétuée par une conjonction complexe entre une société, une structure familiale, une histoire de vie.

Les épreuves que les jeunes s'infligent spontanément dans le groupe, même si elles sont dangereuses et douloureuses répondent à cette nécessité intérieure de s'arracher à soi-même et de renaître à une autre version de soi, meilleure, après avoir regardé réellement ou symboliquement la mort en face. Ces épreuves sont des rites intimes, privés, autoréférentiels, indus, détachés de toute croyance, et tournant le dos à une société qui cherche à les prévenir. Parfois même elles provoquent un sentiment de renaissance personnelle, elles se muent en formes d'auto-initiation.

David Le Breton,

anthropologue et sociologue, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg,
membre de l'Observatoire NIVEA.

Bibliographie

En, souffrance. Adolescence et entrée dans la vie,

David Le Breton, éd. Métailié

La peau et la trace. Sur les blessures de soi,

David Le Breton, éd. Métailié

Conduites à risque. Des jeux de mort au jeu de vivre,

David Le Breton, éd. PUF, Quadrige